

oriental, dont la plupart des locuteurs furent exterminés par l'Allemagne nazie. Le yidich est une symbiose originale entre une langue indo-européenne et une langue sémitique, la composante indo-européenne prenant le pas sur la composante hébraïco-araméenne (4).

En ce qui concerne notre texte en yidich alsacien, nous pouvons dire que syntaxe et lexique sont essentiellement germaniques - parfois le sens ancien est conservé comme *ausgeben* (marier) -, avec des exceptions provenant de l'hébreu. Dans la première phrase, l'auxiliaire être est absent au présent : *Mein Vater (war) Nathan Brunschwig*; plus loin, la phrase commence par le verbe : *bringt mir 1 nachtle & 1 gofnbiglsle sagt*. En ce qui concerne le lexique hébraïque, il appartient soit au domaine religieux-*boruch hashem*, le Saint, béni soit-Il, *sichrono liwrocho*, de mémoire bénie, *Schabbes*, sabbat, *Pessar*, la Pâque, *ha-Raw Rabbenu*, le rabbin, notre maître, *chassene*, mariage -, soit au domaine social - *schrore*, marchandise, *schikiz*, jeune homme non-juif, *schalef*, jeune garçon non-juif. Rappelons ici que l'alsacien avait, de son côté, intégré plusieurs centaines d'hébraïsmes par le biais du yidich, ce qui illustre la dynamique des «langues en contact» (5).

Notre texte, comme tout texte écrit, que ce soit d'ailleurs en yidich ou en alsacien, prend modèle sur la langue littéraire, autrement dit l'allemand. Aussi cette lettre est-elle fortement germanisée, et dans sa graphie, et dans son lexique. Les verbes se terminent par -en au lieu de -e: *geheisn*, *genumen* ; les voyelles longues sont suivies d'un -h : *uhr*, *sehr*. Le mot allemand remplace le mot courant en yidich: *metchen* au lieu de *maadlich*, *fatr* au lieu de *ette*, *frau* au lieu de *fraa*, *grosvatr* au lieu de *Harle*, *geheisn* au lieu de *g'haase*, *Altkirich* au lieu de *Altiffle*. La date mentionnée est celle du calendrier chrétien : 1848, 1869. La phonologie du yidich alsacien a subi l'influence de l'alsacien, ce qui transparaît dans la graphie: assimilation des consonnes p t k et b d g - *latn*, *Laden*, *Atler*, *Adler* -, de la gutturale - ch à -r - *Pessar* au lieu de *Pessach*. La syntaxe présente une anomalie dans les phrases du début: l'auxiliaire est suivi du participe passé: *er hat gehat ... hat geheisn*. Est-ce dû à une influence française ou yidich orientale ? Pour finir, nous relèverons la présence de mots français dans le texte : *egsbédirt*, expédier, *soltat*, soldat.

---

4. L'auteur de cet article a fondé en 1985 une Association pour la sauvegarde du yidich alsacien, le CREDYO, qui a pour but la collecte de documents écrits et sonores et qui publie une revue, les Cahiers du CREDYO. Elle a organisé deux Colloques sur le yidich occidental, dont les Actes ont été publiés : a) *Westjiddish / Le Yiddish occidental*. Hg. Astrid Starck, Aarau, 1994; b) *Le yidich en Alsace-Lorraine. Problématique et état des lieux*, CREDYO N° 3, 1999.